

Pastorale Québec

Volume 130, numéro 3 • Avril-Mai 2018

Les chrétiens de
TERRE SAINTE

L'éducation
selon Teilhard

La compassion de
Colette Samson

LE PAPE en
Amérique Latine

La messe
ennuyante?
Tant mieux!

Premier plan

- 3 Les chrétiens du Moyen-Orient**
Les chrétiens de Terre sainte

Voies de passage

- 6** L'éducation dans la perspective de Teilhard
9 Le Pape sur son continent natal
11 Lettre des évêques canadiens aux peuples autochtones
Que réserve le pape François à nos Premières Nations?

Vie diocésaine

- 12 Colette Samson, un modèle de compassion**
« La mère Teresa de Québec » pourrait être béatifiée
14 Un service, un soutien aux familles endeuillées
15 Le temps du sourire et de la pastorale de l'oreille
16 • En mémoire de...
– M. Fernand Lambert
– Le père Gérard Desrochers, rédemptoriste
– Le père Jacques Sylvestre, dominicain
– Le père René Champagne, jésuite
– L'abbé Clermont Huot
– L'abbé Jean-Pierre Boivin
– Thérèse Hardy, sœur de la Charité de Saint-Louis
– L'abbé Yves Poulin

- 18** Nominations diocésaines
19 Le cardinal Lacroix aux vêpres à Sainte-Thérèse
20 Entrevue avec M^{gr} Fridolin Ambongo
Au Congo, « si ça peut changer... »

Carrefour

- 22 Spiritualité pour aujourd'hui**
Une arnaque qui sent bon, malgré tout
23 Dessine-moi un personnage... biblique!
Jésus... personnage de roman?
25 Célébrer avec son corps
Tu trouves la messe ennuyante? Tant mieux!
27 Cinéma
Les gardiennes... plus que des remplaçantes
28 Sites et monuments
L'église de Grande-Baie, au cœur d'un ensemble patrimonial en sursis
29 Livres
32 En bref
36 Méditation
Dieu, mon Je et ma vie

LIMINAIRE

Quelle espérance, en fait?

Croyants et croyantes que nous sommes, nous sommes habités par l'espérance. C'est même un mot très souvent usité dans nos rassemblements; parfois même à tort et à travers, par exemple quand la personne qui parle laisse filtrer un profond découragement tramé d'insondables nostalgies. Néanmoins, l'espérance du Christ nous a bel et bien été transmise, pour qu'à notre tour nous en rendions compte, comme nous y invite saint Pierre (1 Pierre 3, 15).

En ce Temps pascal, pendant 50 jours au moins, nous fêtons la Résurrection du Christ. Son triomphe dans des circonstances autrement catastrophiques vient raviver les espoirs de toute personne qui met sa confiance en lui. L'espérance chrétienne se nourrit d'abord d'une certitude. « Comme s'il voyait l'invisible », écrit Jacques Loew, le disciple du Seigneur tient bon; il ne le voit pas plus que les autres mais une certitude l'anime, qui lui fait garder le cap.

Par ailleurs, le disciple du Christ va aussi nourrir son espérance



PHOTO: LOUIS GEOFFROY

de ce qu'il sait, peut-être mieux que d'autres, observer dans le monde qui l'entoure. Il ou elle apprend à y repérer les signes de la croissance du Royaume. M^{gr} Fridolin Ambongo, archevêque co-adjuteur de Kinshasa au Congo, en offre un bel exemple dans l'entrevue que l'on trouvera aux pages 20-21 de la présente édition. Notre espérance ne peut pas rester purement théorique, s'arrêter au niveau des principes, elle requiert aussi un sixième sens, en quelque sorte. Elle s'appuiera sur l'écoute et l'attention aux signes des temps à travers l'actualité de ce monde

qui nous entoure, dont on ignore beaucoup trop souvent les frémissements. Or une analyse juste de ces derniers est indispensable pour porter un authentique regard spirituel.

Après cela, on peut se souvenir des propos de Charles Péguy: « cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout » peut nous mobiliser... jusqu'à soulever des montagnes.

René Tessier